

Un cauchemar d'ancien prof !

La nuit dernière je me réveillai en sursaut. J'avais dû faire un cauchemar.

Je me trouvais devant une classe de trente et un ados. Prof ! Oui mais en 2050 ! J'étais censée assurer un cours de Français. Cela va sans dire. Je me prenais déjà pour Minerve, déesse des savoirs.

Les élèves étaient tout autres (**faire la liaison entre tout et autres**), différents, bizarres. Je ne pourrais pas les décrire précisément. Je revois juste leurs visages, leurs yeux orange, leur tenue gris métallisé. Ce n'était pas les élèves que j'avais connus bien évidemment. J'en avais vu des changements en trente ans de carrière, mais ceux-là, de vrais extraterrestres. **//(fin de la dictée 9-14 ans)**

Lorsque je pris la parole, je fus atteinte d'aphasie. Moi, si loquace habituellement, j'étais pathétique ; Je me ressaisis bien vite et mon discours fut rapidement plus sensé, ma voix plus assurée. J'étais motivée. Effectivement je venais d'apprendre que grâce à mon Ministre, entre autres mesures, l'aspect pécuniaire de mon métier avait évolué.

Alors, quelles que soient leurs réactions, comme amuse-bouche, je leur demandai s'ils avaient entendu parler des figures de style qui avaient marqué l'art oratoire et la rhétorique. Devant leurs visages livides face à ce discours abstrus, je ne citai que quelques mots au hasard : oxymore, allitération, anaphore, acrostiche, syllepse et autres.

La classe se mit à ressembler à un arc-en-ciel. Toute la palette des couleurs de leurs visages traduisait leur stupéfaction et leur ignorance. **/(fin de la dictée 14-18 ans)**

Parlais-je français ? Je me dis que j'aurais peut-être plus de chance avec la grammaire. C'est bien connu, la grammaire est un jeu d'enfant. Alors, tels des ricochets sur un lac glacé, mes questions fusèrent. Les subordonnées relatives, conjonctives, les subjonctifs, les « qui, que, quoi, dont, où » et les « mais, ou, et, donc, or, ni, car » etc. Tout cela leur semblait un vrai galimatias (le s final ne se prononce pas).

J'étais déterminée et me suis donné une minute pour reprendre mes esprits. Dussé-je encore me fourvoyer, je tenterai un ultime essai. En l'occurrence un peu de littérature. J'en vins à citer quelques auteurs. Silence de plomb. Je suis dans l'incommunicabilité totale.

Ô ! Planète du français ! Où es-tu passée ? Faut-il que nous en soyons réduits à troquer ton vocabulaire contre des néologismes venus de nulle part, à avaler les négations comme des hamburgers et à finir par atterrir sur la planète Globish, fille pauvre de l'anglais parlé dans tous les hubs (prononcer heub) du monde. J'étais sens dessus dessous.

Plus je parlais, plus je pleurais, plus ils rapetissaient. Puis, comme évanescents, ils disparurent dans mon torrent de larmes. Plus de classe.

Assise sur mon séant, j'ouvre les yeux !!!

Pierrette DARRIEUTORT
Dictée 2017

45 lignes – 442 mots